

EN MEDITANT A LA MEMOIRE DU

P. PEDRO ARRUPE

Le dernier long discours du P. Arrupe "Enracinés et fondés dans la charité" est considéré à bon droit comme son testament spirituel offert à notre méditation. Ayant dépensé toute son énergie pour aider la Compagnie à interioriser sa vision de "Foi-Justice" contenue dans le Décret IV, il l'a reformulé en "Foi-Agapè-Justice".

Le mot biblique "Agapè" aide beaucoup à comprendre les réflexions du P. Arrupe. Il l'emploie plusieurs fois dans son discours. La traduction dans les langues modernes ne peut pas exprimer la profondeur de sa signification. Dans son testament spirituel la préoccupation profonde de Don Pedro est de nous ramener au coeur de la spiritualité ignatienne: que Dieu est Agapè.

H.V.

De ces deux aberrations - une fausse justice et une fausse charité -, notre époque nous donne de nombreux exemples.

On ne peut pas se couper de l'amour quand on résiste à l'injustice, puisque l'universalité de l'amour est pour le Christ un commandement qui ne souffre pas d'exceptions.

La justice est nécessaire, mais elle n'est pas suffisante ... elle s'arrête là où finit le droit, mais l'amour n'a pas de frontière.

L'amour, pour ainsi dire, est la condition de la justice et, en définitive, la justice est au service de la charité.

Si nous ne nous engageons pas pour la justice, notre charité serait comme tronquée dans sa partie indispensable et préliminaire, elle serait comme en hibernation. La blessure dont souffrent nos frères par manque de ce qui est fondamental ne serait pas arrivée à nous faire souffrir, ni à provoquer en nous une réponse de 'confraternité'.

L'amour du prochain ne donne pas seulement ceci ou cela, comme la justice, mais donne la personne tout entière et s'exprime en actes concrets des autres vertus : la bienfaisance (qui donne ce que l'on a), la justice (qui donne ce que l'on doit), la charité (qui est don de soi-même).

Nous ne pouvons pas encore fixer jusqu'où une conscience morale développée et le sentiment de l'égalité et de la fraternité chrétiennes pourront aller avec le temps quand il s'agit de définir ce qu'est le droit de l'homme.

Il y a des types de justice qui sont comme une cuirasse cherchant à protéger des intérêts de parti.

Même une justice, qui a toutes les garanties de l'équité, mais qui est appliquée impitoyablement, peut être inhumaine. ... Ce n'est certes pas là la justice que le Christ est venu apporter au monde. ... Cette justice supérieure qu'est la charité, portera de préférence son attention aux pauvres, aux petits et à ceux qui sont opprimés au nom d'un droit strict, lequel peut, en réalité, être le summum de l'injustice.

C'est ce que nous voulons dire quand nous affirmons que la charité est une justice supérieure: une justice vue avec une perspective beaucoup plus élevée, qui remonte jusqu'à la perspective de la justice divine, laquelle est toute charité et miséricorde. ... Elle va jusqu'au fond de l'homme, jusqu'à sa douleur, ses besoins, son impuissance, réalités qui sont cachées quand on ne voit impersonnellement en lui qu'un simple sujet de la loi.

Dans un monde comme le nôtre, ... dans lequel l'homme se trouve pris dans un réseau de structures économiques et sociales, politiques et culturelles de toutes sortes, la charité doit être aussi comprise et pratiquée à l'échelle sociale. ... C'est une charité qui, presque obligatoirement, devra recourir à la médiation d'institutions et d'organisations qui, en agissant sur les structures, modifient le tissu même de ce qui conditionne le bien commun.

La charité est à l'avant-garde de la justice. ... Solidarité et co-responsabilité sont pour nous un devoir.

Une telle charité sociale est le comble de l'"agapè", de l'amour désintéressé, anonyme, à long terme, pour soi-même et en raison de l'amour de Dieu qui a été mis dans nos cœurs.

Le salut chrétien consiste dans l'amour du Père uni inséparablement à l'amour du prochain et à la justice.

Agapè: élan désintéressé qui pousse à comprendre, à sympathiser, à partager, à alléger, à porter remède, élan né de la foi en l'amour que Dieu a pour nous et que nous découvrons dans nos frères.

Lutter pour la foi, promouvoir la justice, s'engager par charité: telle est notre ambition, notre raison d'être. Nous laisser pénétrer par cette idée, la vivre avec toute l'intensité du 'magis' ignatien, telle est notre 'accommodata renovatio'. De cette manière nous serons parvenus à ce qui est à l'origine du charisme trinitaire d'Ignace, à l'essence divine qui est l'amour.